

Élevages Ovins Allaitants du Sud-Ouest : Des repères technico-économiques

Synthèses des résultats de l'équipe OV - Sud-Ouest
Inosys – Réseaux d'Élevage - Millésime 2021

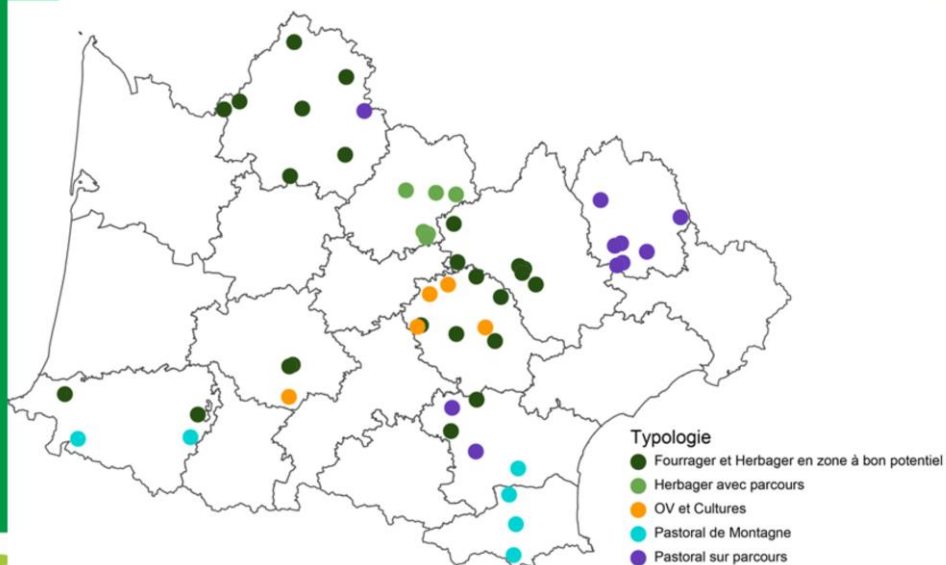
(départements : 11, 12, 24, 32, 46, 48, 64, 66, 81)

Rédaction : Camille Ducourtieux (CDA24), Romain Plechot (CDA32), Mélody Moisset-Bruand (CDA11), Pauline Perez (BC66), Anne-Julie Métivier (Maison de l'Élevage 81), François Valentin (CDA48), Carole Jousseins (Idele), Angelina Sombrin (CDA31), Dominique Delmas (CDA12), Jean-Louis Balme (CRA Occitanie), Rodolphe Puig (CDA46), Carole Versavaud (CDA64)

Acquisition des données : M. Moisset-Bruand (CDA11), D. Delmas (CDA12), C. Ducourtieux (CDA24), J.C. Baup (CDA32), R. Puig (CDA46), F. Valentin (CDA48), P. Perez (BC66), A.J. Métivier (ME 81), C. Versavaud (CDA64)



Les exploitations du dispositif



Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

2

uros
RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Les exploitations en un coup d'œil

	Exploitations (Nombre)	Main-d'œuvre (UMO)	UGB (Nbr)	% UGB OV	Brebis (EMP)	SAU (ha)	Grandes cultures (ha)	SFP (ha)
Fourrager et Herbager en zone à bon potentiel	24	1,4	64	93%	390	80	13	67
Herbager avec parcours	6	1,9	112	100%	689	95	21	74
OV et Cultures	5	2,0	61	100%	405	109	52	56
Pastoral sur parcours	10	2,0	67	100%	464	76	13	63
Pastoral de Montagne	6	1,8	58	71%	223	32	0	32

51 fermes et 5 systèmes de production différents



Ces exploitations suivies dans le Sud-Ouest sont les systèmes majoritairement rencontrés. Cependant, la très grande diversité des systèmes ovins de nos territoires ne peut pas être prise en compte dans son intégralité.

Les fermes suivies sont quasi exclusivement des exploitations spécialisées dans la production de viande, hormis les systèmes ovins et cultures. Les céréales produites sont destinées uniquement au troupeau, sauf dans les systèmes ovins-cultures (48% de la SAU en cultures).

Les quelques exploitations mixtes OV BV de notre échantillon sont des systèmes herbagers en zone à bon potentiel ou herbagers pastoraux en zone de montagne.

Concernant les surfaces des exploitations suivies, la moyenne du groupe est de 78 ha de SAU et seulement 16 ha de grandes cultures.

La plupart des exploitations de cet échantillon ont des tailles de troupeau supérieures aux moyennes départementales.

Ce sont les systèmes herbagers avec parcours, situés essentiellement dans le Lot, qui ont les plus gros effectifs.

La majorité des exploitations a une main-d'œuvre comprise entre 1,4 et 2 UMO. Les éleveurs travaillent rarement seuls sur leur exploitation.

La SAU des systèmes pastoraux de montagne est faible car les élevages ont accès à des parcours ou des estives collectives.

Des exploitations ovines qui génèrent de l'emploi...

- Moins d'1 exploitation sur 2 est une exploitation individuelle
- 1 exploitation sur 3 est un GAEC, majoritairement familial
- 1 société sur 7 est une EARL

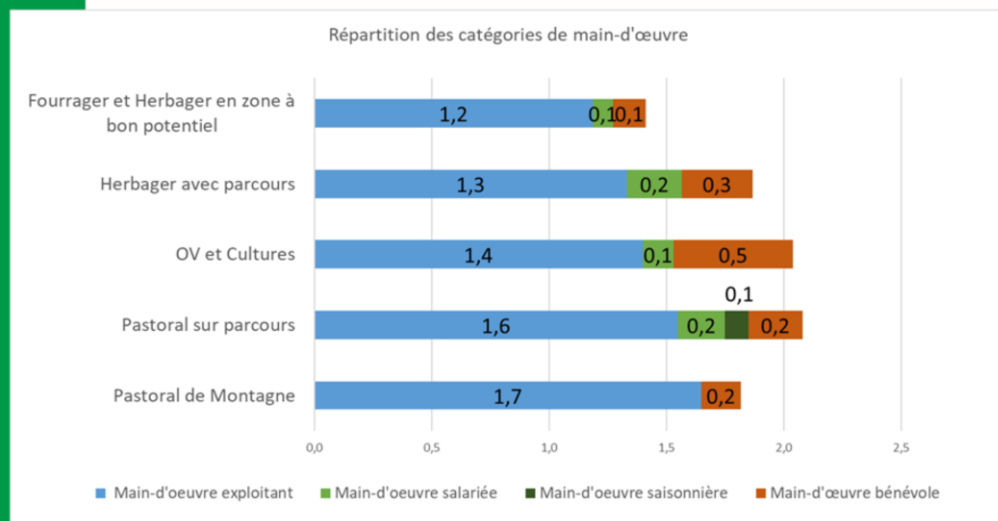
- Les éleveurs ovins créent de l'emploi sur le territoire. 95 % font appel à de la main-d'œuvre salariée ou à des travaux par tiers.

- Seuls les systèmes pastoraux de montagne n'emploient pas de salariés permanents (majoritairement à temps partiel) ou du salariat saisonnier. Les 1,7 UMO de moyenne se composent en 1,4 UMO exploitants, 0,1 UMO salariés, le reste étant du bénévolat.



Manque extraction

...et qui participent à la vitalité des territoires



Entretien des espaces et autonomie fourragère

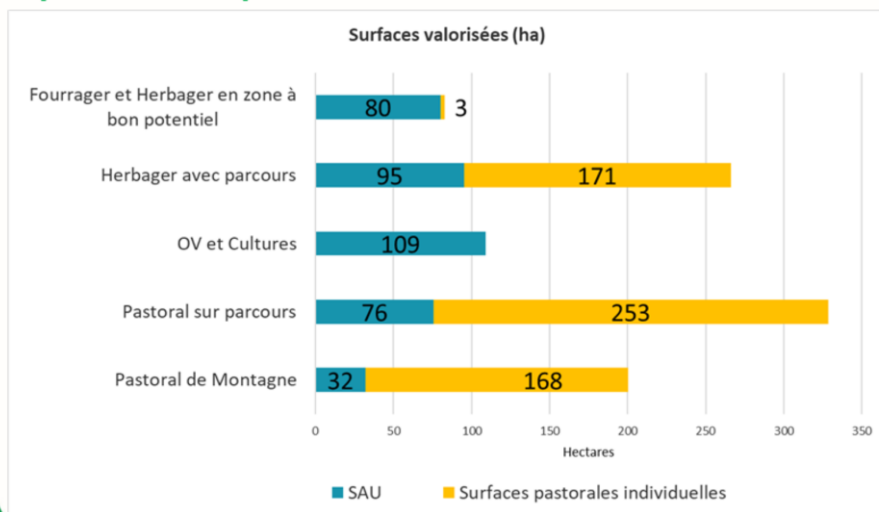
- Les exploitations ovines mettent en valeur en moyenne **78 ha de SAU**, dont **62 ha de SFP**.
- En **zone pastorale**, les **élevages valorisent également entre 16 et 540 ha** de surfaces de parcours individuelles, sans compter les surfaces collectives. Ces **surfaces à haute valeur environnementale**, sans la présence des petits ruminants, se refermeraient.
- **Des élevages qui se nourrissent localement** : 86 % de la ration est produite sur l'exploitation. Elle est composée à plus de 83 % de fourrages, le reste étant des concentrés. Plus de 60 % des fourrages sont valorisés par la pâture.



6



Des exploitations qui mettent en valeur leur territoire



Les 2 systèmes « Pastoral Montagne » et « Pastoral sur Parcours » valorisent également des surfaces pastorales collectives (parcours, bois, landes, estives...) en plus des surfaces pastorales individuelles.

L'ÉLEVAGE OVIN EN FRANCE

INOSYS

7

inosys
RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

3 systèmes sur 5 ont une large part de leur surface pâturable constituée de parcours. Ces parcours peuvent être individuels ou collectifs : estives, groupements pastoraux et associations foncières pastorales.

L'élevage ovin est essentiel pour le maintien des prairies de moyenne altitude.

Pour les systèmes sans parcours, les chargements sur la surface fourragère vont de 3 brebis/ha pour les systèmes herbagers avec des races bouchères à 8 brebis/ha pour les systèmes ovins-cultures.

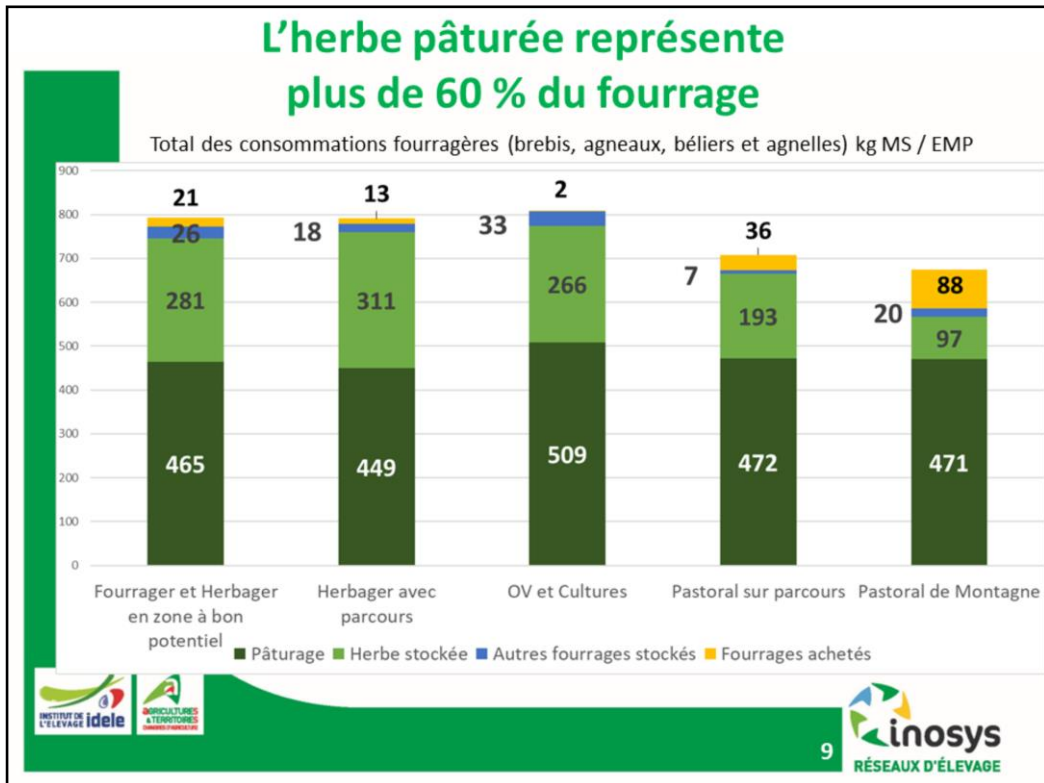
Mise en valeur de la SAU : surtout de la SFP



En termes de surface, les exploitations sont de taille moyenne, plus petites que celles suivies dans le dispositif Inosys Réseaux d'élevage en bovins viande.

Une grande partie des exploitations suivies ont des systèmes fourragers basés sur les prairies ce qui explique les chargements moyens autour de 5 à 6 brebis/ha. Les systèmes historiques avec de l'ensilage de maïs sont devenus rares.

Pour ceux qui le peuvent dans les zones de cultures, ils produisent un maximum de céréales pour le troupeau tout en privilégiant l'autonomie fourragère. Cependant, l'achat de concentrés est quasiment obligatoire pour toutes les exploitations de notre échantillon.



Le pâturage représente une forte proportion de l'ingestion fourragère. Tous les systèmes du Sud-Ouest sont pâturants. L'autonomie fourragère est globalement élevée, quels que soient les systèmes, la part d'achat de stock fourrager demeure faible, en dépit des aléas climatiques à répétition. Les systèmes les plus dépendants de l'achat de fourrages extérieurs restent les systèmes montagne pyrénéens. **Les stocks sont composés essentiellement de foin de prairies, de luzerne, d'ensilage d'herbe, mais aussi d'enrubannages d'herbe, de méteil ou de légumineuses.**

Des élevages très autonomes en fourrages mais moins en concentrés

La part des concentrés achetés représente 66 % de la consommation en concentrés. Ce sont les agneaux des systèmes pastoraux qui sont les moins « gourmands » en aliments. Ces agneaux sont commercialisés plus légers que ceux des autres systèmes.

	Concentré kg/EMP	% concentrés prélevés	Prix des concentrés (€/T.)	kg concentré / kg carcasse
Fourrager et Herbager en zone à bon potentiel	213	34	282	8,7
Herbager avec parcours	220	22	357	9,3
OV et Cultures	220	71	253	8,3
Pastoral sur parcours	148	43	394	8,6
Pastoral de Montagne	92	0	461	6,7

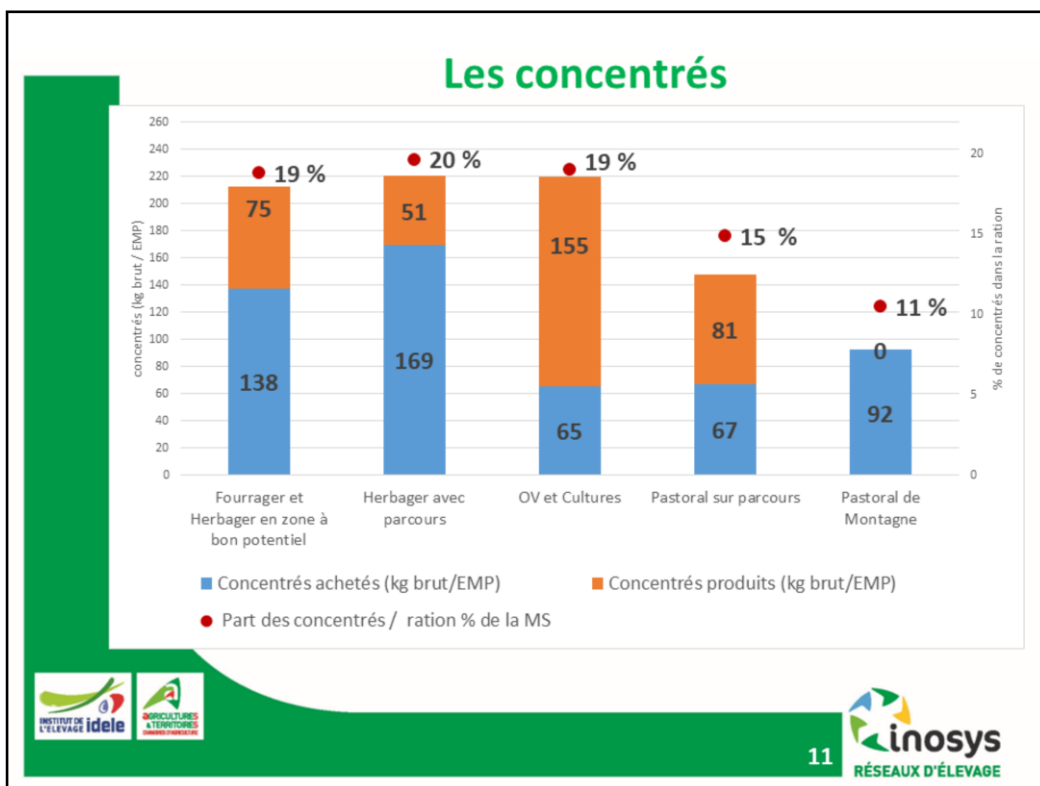


10



Les systèmes d'exploitation valorisent bien les surfaces en herbe mais ne sont pas forcément autonomes en concentrés : terres à faible potentiel, choix structurel, faible surface exploitable / mécanisable... Les systèmes ovins-cultures ont plus de surfaces à valoriser en cultures et sont donc plus autonomes sur les concentrés. Néanmoins, autonomie alimentaire n'est pas toujours synonyme d'économie alimentaire, au moins en volume.

Les systèmes de montagne pyrénéens sont très économes en concentrés, cette particularité s'explique par leur conduite de troupeau basée sur l'estive. Ils ne sont, par contre, pas du tout autonomes. Ils ont donc des coûts de concentrés plus importants.



Tous les systèmes sont dépendants de l'achat externe, en particulier pour l'engraissement des agneaux, majoritairement réalisé avec de l'aliment complet (pour les exploitations qui ne produisent les céréales que pour les brebis ou qui n'ont pas de céréales) ou complémentaire (pour les exploitations qui utilisent des céréales pour produire un aliment fermier pour leurs agneaux).

Les exploitations pyrénéennes ressortent : elles sont fortement dépendantes de l'achat de concentrés (ne pouvant en produire) et par conséquent limitent la part de concentrés dans la ration.

Des résultats techniques hétérogènes entre systèmes

	N	Taux de productivité numérique (/EMP)	Taux de mise bas (/EMP)	Taux de prolificité (/MB)	Taux de mortalité (agneaux)	Taux de productivité numérique (/FML)	Productivité pondérale (kgc/EMP)
Fourrager et Herbager en zone à bon potentiel	24	137	96	173	15	141	24
Herbager avec parcours	6	132	100	165	19	134	24
OV et Cultures	5	143	94	182	14	145	26
Pastoral sur parcours	10	101	84	157	13	114	16
Pastoral de Montagne	6	89	83	147	14	103	13



12



La productivité numérique est variable en fonction des systèmes. Elle est la conséquence des différences de territoires et donc de structures mais également de choix de race et de systèmes de reproduction.

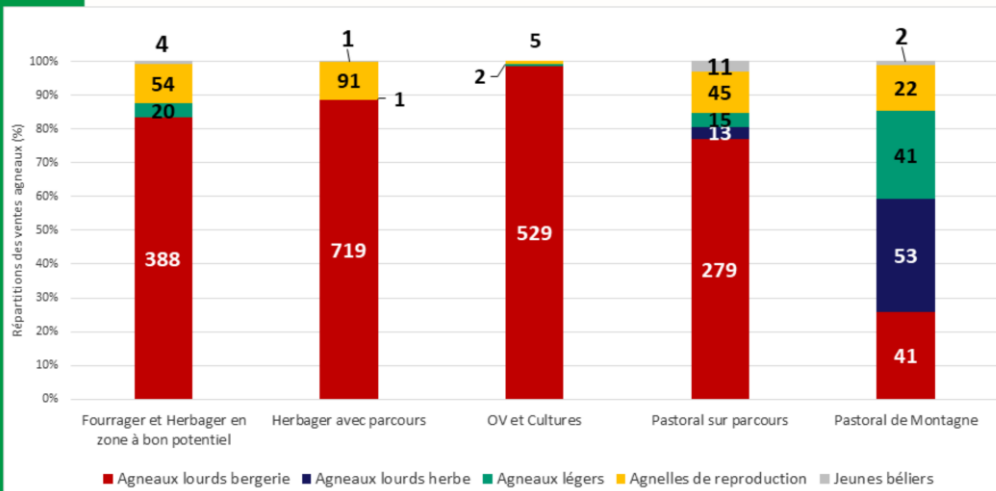
Les systèmes pastoraux sont moins prolifiques mais adaptés aux contraintes de leur territoire et à la commercialisation d'agneaux plus légers.

La prolificité est plus élevée dans les systèmes fourragers de plaine et de piémont. Ces éleveurs ont souvent fait le choix de races rustiques et prolifiques. La mortalité pour ces systèmes reste relativement bien maîtrisée.

On note un taux de mise bas à moins de 100 en moyenne, traduisant une dés-accelération des rythmes de reproduction depuis quelques années. Ce phénomène se retrouve plutôt sur des systèmes matures, avec moins de besoin pour rembourser les annuités, et avec des brebis assez prolifiques, ce qui permet de maintenir un niveau de productivité satisfaisant tout en passant d'un système 3 en 2 à un système 1 mise bas par an en deux périodes.

Type d'agneaux commercialisés

- La région produit majoritairement des agneaux lourds, de bergerie, avec une forte représentation de SIQO



13



La région Sud-Ouest produit majoritairement des agneaux lourds, de bergerie, avec une forte représentation de SIQO. Cependant, le marché de l'agneau léger est en progression notamment sur les systèmes pastoraux.

Les circuits de production et de vente sont en adéquation avec les demandes du marché local (OP ou circuit court) mais aussi national (la région Sud-Ouest produit une grande partie des agneaux Label Rouge consommés en France).

Dans notre échantillon, il y a une part non négligeable de sélectionneurs, ce qui sur-représente la vente de reproducteurs par rapport aux agneaux de boucherie.

Prix moyen des agneaux par catégorie

€/ tête	Agneau lourd bergerie	Agneau lourd d'herbe	Agneau léger	Jeune reproducteur mâle	Jeune reproducteur femelle
Fourrager et Herbager en zone à bon potentiel	133 €	131 €		81 €	262 €
Herbager avec parcours	134 €	133 €		85 €	300 €
OV et Cultures	128 €	129 €			
Pastoral sur parcours	131 €	123 €	136 €	107 €	193 €
Pastoral de Montagne*	138 €	152 €	116 €	105 €	192 €
Sud Ouest	133 €	131 €	126 €	95 €	227 €

* La vente directe est un débouché important.



14



On note une certaine homogénéité du prix de l'agneau lourd, majoritairement en SIQO. Les agneaux d'herbe sont plutôt issus de races lourdes ce qui explique la différence de prix par la conformation. Aujourd'hui, le prix des agneaux lourds atteint celui des agnelles de reproduction ce qui pourrait poser problème pour la stabilité des schémas de sélection.

Pour les systèmes Pyrénéens, la vente directe est un débouché important qui permet un prix de vente plus élevé, mais qui s'accompagne de charges et de travail supplémentaire.

Les charges opérationnelles								
€/ EMP	Concentrés	Frais d'élevage	Frais vétér	Frais Repro	Achat de Fourrages	Frais de Transfo	Frais de commercialisation	Charges opérationnelles
Fourrager et Herbager en zone à bon potentiel	53,18 €	9,90 €	8,45 €	3,88 €	0,91 €	2,25 €	0,76 €	83,82 €
Herbager avec parcours	71,30 €	7,81 €	6,90 €	2,11 €	0,84 €	1,73 €	3,18 €	101,33 €
OV et Cultures	47,84 €	9,34 €	6,71 €	3,26 €	0,19 €	0,00 €	0,91 €	73,17 €
Pastoral sur parcours	37,43 €	9,54 €	7,84 €	1,72 €	2,88 €	2,73 €	0,75 €	70,53 €
Pastoral de Montagne	27,17 €	6,60 €	9,96 €	0,00 €	13,50 €	13,01 €	1,48 €	84,01 €

En vert : système avec poste de charges minimales de notre échantillon
 En orange : système avec poste de charges maximales de notre échantillon

INSTITUT DE L'ÉLEVAGE **idele** | AGRICULTURES & TERRITOIRES | **inosys** RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

L'alimentation est de loin le 1^{er} poste

Il existe une forte hétérogénéité sur la composition des charges opérationnelles entre les différents systèmes de production.

Les systèmes pastoraux, avec une seule période de mise-bas par an, ont des frais de reproduction limités, au contraire des systèmes fourragers, qui intensifient plus le système de reproduction (plusieurs périodes de mises-bas par an, accélération, contre saison, IA, échographies,...).

Les frais vétérinaires sont assez homogènes quel que soit le système, néanmoins, le faible nombre d'exploitations pastorales de montagne ne rend pas ce critère très significatif sur ce système. Les systèmes fourragers et herbagers, plus intensifs, nécessitent plus de frais vétérinaires.

Si nous nous intéressons à la consommation d'aliment concentré, encore une fois les systèmes pastoraux se démarquent par un niveau plus faible en lien avec une productivité plus faible. Mais en contre partie, ils disposent de peu de surfaces récoltables, ce qui les obligent à avoir recours à des achats de fourrages conséquents.

L'alimentation est de loin le premier poste de charges, plus de 60% sauf sur les systèmes pastoraux collectifs qui utilisent des estives.

Les systèmes du dispositif INOSYS Réseaux d'élevage du Sud-Ouest fournissent majoritairement la filière longue, les frais de transformation pour la vente directe restent donc anecdotiques dans notre échantillon, si ce n'est en zone pastorale de montagne.

Enfin, le manque d'autonomie alimentaire pour les concentrés comme pour les fourrages sur certains systèmes se traduit par des niveaux de charges opérationnelles élevés, notamment sur les systèmes herbagers avec parcours où la part de concentré acheté est plus importante.

Résultats économiques de l'atelier ovin

	n	Solde sur coût alimentaire/ EMP	Marge brute hors prime / EMP	Marge brute avec prime technique / EMP	Marge Brute Atelier
Fourrager et Herbager en zone à bon potentiel	24	120 €	79 €	104 €	40 986 €
Herbager avec parcours	6	98 €	55 €	77 €	55 628 €
OV et Cultures	5	127 €	93 €	115 €	47 313 €
Pastoral sur parcours	10	80 €	44 €	68 €	33 986 €
Pastoral de Montagne	6	76 €	20 €	49 €	12 596 €

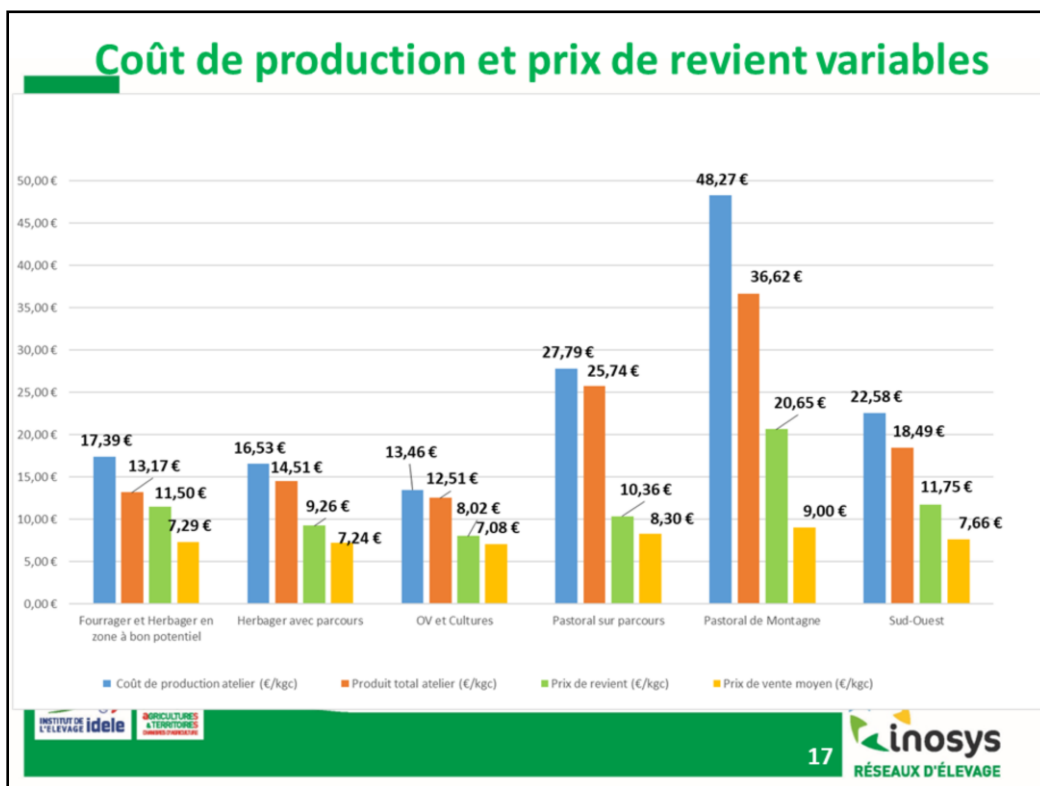


16



Les achats de concentrés et de fourrages se traduisent par un solde sur coût alimentaire réduit pour les systèmes à dominante pastorale, et par conséquent, une marge brute hors prime relativement faible.

Quel que soit le système considéré, le niveau de marge brute de production est corrélé avec le niveau de productivité numérique.



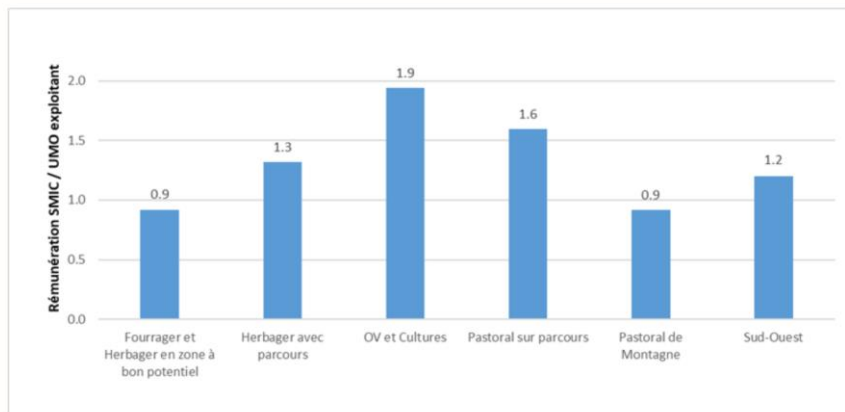
Les systèmes ovins du Sud-Ouest se répartissent en deux groupes distincts en fonction des coûts de production et du produit ramené au kg de carcasse.

- Des systèmes très productifs en kg d'agneaux et qui valorisent principalement de la SAU : fourragers, herbagers (avec parcours ou non). Ces systèmes ont un coût de production et un produit atelier ramené au kg plus faible car ils sont dilués par une productivité élevée.
- Des systèmes pastoraux peu productifs en kg d'agneaux, qui dépendent principalement voire exclusivement de surfaces pastorales et qui valorisent donc beaucoup d'ha. Les aides de la PAC représentent la plus grande partie du produit en cohérence avec les surfaces exploitées.

Ce n'est pas uniquement le produit qui fait la rémunération mais la bonne adéquation entre produits et charges engagées pour faire fonctionner l'exploitation.

Quel que soit le système, on constate le plus souvent une augmentation du prix de revient depuis 1 an tout comme le coût de production qui est compensé en partie par l'augmentation du prix de l'agneau. Les systèmes intensifs, plus sensibles à l'augmentation des intrants, voient leur prix de revient s'accroître.

Rémunération – SMIC / UMO



1,2 SMIC / UMO exploitant avec de grandes disparités entre exploitations



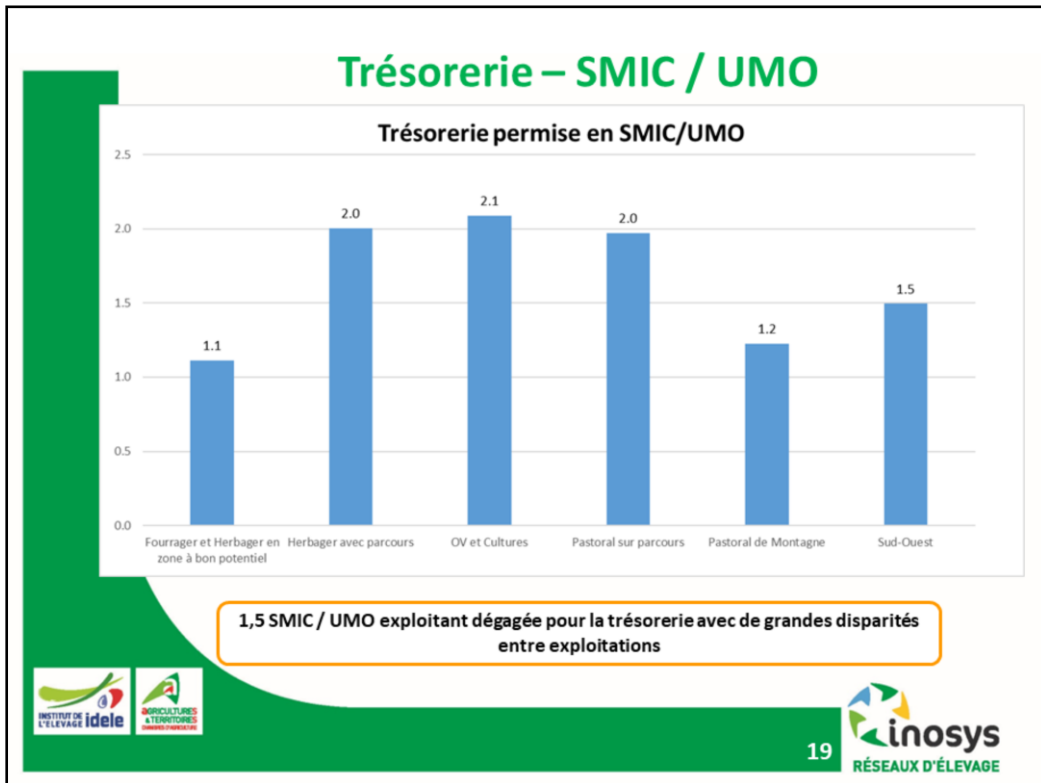
18



La rémunération permise en SMIC par UMO est très variable. La moyenne de notre échantillon à 1,2 SMIC par UMO ovine est globalement correcte même si on est en baisse et encore loin de l'objectif de 2 SMIC souhaité par la profession.

Les systèmes pastoraux sur parcours, malgré un coût de production important, ont une bonne rémunération soutenue par les aides PAC (DPB, ICHN, MAEC).

Les systèmes OV et cultures obtiennent la meilleure rémunération grâce à la complémentarité des 2 ateliers sur l'autonomie en concentrés et à la conjoncture favorable en cultures de vente,



La trésorerie permise (amortissements/frais financiers remplacés par les annuités) en SMIC par UMO est très variable. La moyenne de notre échantillon à 1,5 SMIC par UMO ovine est globalement correcte.

Les systèmes pastoraux sur parcours voient leur trésorerie bien soutenue par les aides PAC (DPB, ICHN, MAEC).

Conclusion

Des systèmes d'élevages très diversifiés qui ont tous « leur place » dans les territoires du Sud-Ouest de la France.

Des élevages relativement autonomes qui utilisent la ressource alimentaire localement et dynamisent le territoire.

Des résultats économiques variables inter et intra systèmes, chaque système peut permettre une rémunération satisfaisante des éleveurs à condition d'être adapté au contexte local et maîtrisé techniquement.

L'année fourragère 2021 a été plutôt favorable dans une grande partie du Sud-Ouest, les stocks importants ont été mobilisés pour passer une année 2022 particulièrement compliquée (sécheresse, crise géo-politique, crise énergétique...).

Lexique

- EMP : effectif moyen pondéré (sur l'année)
- FML : femelle mise à la lutte
- Primes techniques : Aides Ovines et accompagnement élevage
- UMO : Unité de Main-d'Œuvre
- SAU : Surface Agricole Utile
- SFP : Surface Fourragère Principale
- MS : Matière Sèche
- SIQO : Signes officiels de la Qualité et de l'Origine
- Coût de production : coût total des charges pour produire 1 kg de carcasse d'agneau (alimentation, structure et travail de l'éleveur)
- Prix de revient : prix auquel il faudrait vendre le kg de carcasse d'agneau pour toucher 2 SMIC après avoir pris en compte les aides de la PAC et les co-produits (réformes, laine)

